



CR du voyage d'étude au Burkina Faso

14 octobre-8 novembre 2017

OUORO



Sur le village de Ouoro, nos actions sont pilotées par Paul BAMOGO et Alphonse SAMA, nos deux correspondants locaux qui y assurent un encadrement régulier et très efficace.

Nous nous sommes déplacés plusieurs fois au village pendant cette mission d'automne.

Bilan

Ces visites ont permis plusieurs constats :

- Lors des **visites des champs des groupements féminins** (16 octobre), nous avons pu constater que les formations assurées et reprises par Sam (formateur en agroécologie et responsable de l'APAD-Sanguié, Centre agroécologique à Réo) avaient au moins partiellement porté leurs fruits (**demi-lunes, zaï, compostage**) malgré une reprise un peu tardive de formation (juin)...
De plus les femmes se sont familiarisées à la conduite des ânes que leurs groupements ont reçu grâce à Mil'Ecole.
Le problème vient d'une saison pluvieuse chaotique (nombreuses poches de sécheresse en juillet et en août et arrêt des pluies à partir de mi-septembre)...de ce fait beaucoup d'hésitations sur les semis, priorité donnée au niébè (haricot local) et de toute façon des récoltes très faibles...mais, point positif, quand les femmes ont fait des demi-lunes et du zaï, elles se sont réellement rendues compte que les résultats étaient bien meilleurs, et on peut espérer la généralisation de ces pratiques sur la saison prochaine...



Expérimentation des demi-lunes dans un champ de groupement féminin...

- Nous avons pu récupérer le sixième agrément d'un groupement avec lequel nous travaillons sur le village : nous disposons donc désormais de tous les **documents officiels de reconnaissance des organisations paysannes locales**

- **Inauguration du moulin villageois co-financé avec les groupements** le dimanche 28 octobre (investissement couvert par un prêt représentant 30% de l'investissement global sur 5 ans) : les machines fonctionnent et les deux meuniers ont été formés...Le coût total du projet s'élève au final à 3 356 400 FCFA (pour un prévisionnel de départ à 3 232 500 FCFA, soit un « dépassement de 123 900 FCFA, env. 190€, ce qui est marginal pour un budget final de 5 125 €)... Désormais la gestion est confiée à **un comité de gestion dirigé par des femmes** désignées au sein du comité de pilotage, un cahier des charges est en cours de rédaction, le plan de remboursement sur 5 ans leur a été transmis....C'est donc sur les recettes de fonctionnement du moulin que le remboursement du prêt sera assuré auprès du comité de pilotage villageois (fonds qui servent aussi à payer les meuniers, les fluides nécessaires et la maintenance du matériel).



C'est Lisa SALMON qui a eu l'honneur de dévoiler la plaque lors de l'inauguration du moulin villageois cofinancé par Mil'Ecole et les groupements du village

- **La première rotation des chèvres** (à l'image de celle des poulets qui avait été faite en avril) ainsi qu'une **nouvelle dotation de Mil'Ecole** ont été faites lors de cette inauguration. Ainsi notre projet d'élevage raisonné et collaboratif prend vraiment corps au village en s'appuyant sur des **démarches solidaires** : chaque éleveur doté redonnant une fois à un autre membre du groupement ce qu'il a reçu au départ. Mil'Ecole assure une formation et un lot de matériel (grillage, abreuvoirs et mangeoires) à chacun des nouveaux bénéficiaires. Il a été convenu, en discussion avec les éleveurs, que les rotations de poulets se feraient après un an, celles des chèvres après deux ans (retour d'expérience). En ce qui concerne **l'aviculture**, aux 5 éleveurs dotés dans un premier temps, s'ajoutent désormais 5 nouveaux éleveurs issus de la rotation et 6 autres issus d'une nouvelle dotation : dans un an (en avril-mai 2018), ce sont 11 nouveaux éleveurs qui bénéficieront de la seconde dotation. **Pour les chèvres**, initialement nous avions dotés 4 éleveurs, s'ajoutent donc désormais 4 nouveaux éleveurs issus de la rotation et 6 nouveaux éleveurs ayant bénéficiés d'une nouvelle dotation : dans deux ans (nov 2019), ce sont donc 10 nouveaux éleveurs qui bénéficieront de la seconde rotation.



Après le transfert des poulets en avril dernier, c'est celui des chèvres qui a eu lieu fin octobre 2018...

- **Une rencontre avec les groupements** le 6 novembre a permis de faire le point et de définir ensemble des perspectives dont il sera question ensuite...



Belle affluence et vraie qualité d'écoute mutuelle lors de l'AG des groupements de Ouoro début novembre 2018, lors de notre dernier passage au village.

- Les personnes ayant bénéficié **des dotations et rotations de poulets ou de chèvres**, expriment leur satisfaction par rapport au dispositif adopté : cela contribue à renforcer les **liens de solidarités** au sein des groupements, donne de **bons résultats**.
Le croit des cheptels a été plus important que ce que la rotation imposait, pour les éleveurs c'est une forme d'épargne importante et certains nous ont dit grâce aux poulets avoir pu payer l'école à leurs enfants et même certains à avoir pu fêter dignement Noël !
- Les **formations liées au fourrage** semblent bien fonctionner, l'essentiel est destiné à l'autoconsommation (certains ont pu aussi vendre du fourrage) ... Mais la très faible pluviométrie de cette année a tout de même impacté à la baisse la collecte (herbes souvent trop sèches trop tôt)
- Dans les champs – malgré **l'utilisation partielle du zai, du compostage et des demi-lunes** – les rendements sont cette année très faibles (pluviométrie désastreuse).
La prise de conscience semble cependant établie que ces techniques nouvelles sont positives. Il leur faudra s'appuyer sur ce constat pour **relancer dès la fin des récoltes la préparation des champs pour la saison suivante**. Nos correspondants veilleront à le leur rappeler et de notre part il nous faudra sans doute envisager une dotation en outil spécifique : des **pioches plus adaptées au zaï et au creusement des demi-lunes**.
Certaines ont évoqué l'idée de disposer de plusieurs charrues, car les besoins interviennent au même moment...à voir pour voir de quelle nature doivent être ces charrues et à réfléchir budgétairement.
- Pour les **activités de transformation génératrices de revenus** développées dans le cadre des formations 2016 et 2017 (gâteaux de sésame, huiles diverses, soubala, gonré...), la discussion montre que rien n'est simple même si des efforts ont été faits pour aller au-delà du seul marché local de Ouoro (Godé, Rogo, villages voisins) ...
Les groupements semblent se heurter à **deux verrous** :
 - **En amont** la difficulté parfois à acquérir des matières premières pour développer les fabrications, difficultés renforcées par les mauvaises récoltes de cette saison (c'est le cas pour le sésame et le haricot) ou des problèmes de trésorerie : achat prévisionnel de graines de néré (pour le soubala) à l'époque des récoltes, donc moins chères...
 - **En aval**, la commercialisation reste difficile et trop souvent limitée aux petits marchés villageois, vite saturés...**Une formation « techniques de vente et marketing »** devrait avoir lieu au quatrième trimestre et peut-être y apporter quelques réponses concrètes

Dernières formations 2017 et Perspectives 2018

- Il reste pour le **trimestre 4 de l'année 2017**, un certain nombre de **formations** à organiser. Si la formation pour le **comité de pilotage** a eu lieu, il est prévu d'organiser, en collaboration avec DEZLY :
 - o Une formation « **techniques de vente et marketing** »
 - o Un **audit bilan** des formations ayant eu lieu au village depuis 2015, audit pour lequel Mil'Ecole a rempli un premier document
 - o Une importante formation sur la **fabrication de beurre de karité et de savon** avec acquisition de deux lots de matériel...
- **Pour les formations ayant donné lieu à des dotations importantes en matériel** : soubala et karité, les lots de matériel ont été prévus pour chaque activité, en double. Il est difficile budgétairement parlant de démultiplier ces matériels, le conseil donné est donc d'associer les deux nouveaux groupements aux lots budgétisés et de se partager leur utilisation...trois groupements pourraient ainsi faire du soubala avec les 2 lots déjà donnés et trois autres transformer du karité avec les 2 lots prévus...Nous verrons avec l'aide de nos correspondants et lors de la mission de février 2018 comment cela s'organise sur le terrain.
- **La faiblesse des récoltes de cette campagne agricole 2017.**

Dans les discussions avec les groupements, nous avons pu déceler une sourde inquiétude collective qui planait sur l'année à venir...

La perspective de ne pas pouvoir réaliser la « soudure » leur était évidente : **la famine risque d'être là lors de la reprise des gros travaux agricoles de la saison prochaine...**

Nos informations soulignent de plus que ces mauvaises récoltes sont généralisées à l'échelle de nombreuses régions du pays et que les prix risquent de rapidement flamber...

Nous avons donc défini **une priorité** avec nos correspondants qui a permis d'évaluer rapidement les besoins, **de constituer un stock alimentaire de secours** qui pourra être stocké dans un magasin (bâtiment fermé) mis à disponibilité par les villageois sur le site du marché.

Ces réserves seront revendues à un prix social à partir de mai-juin quand les greniers seront vides et que débutera la saison des gros travaux agricoles, (c'est-à-dire au prix coûtant au sortir des récoltes, avant les fortes spéculations qui sont à prévoir)...

Les achats de céréales sont en cours et le stockage au village devrait se faire dans les semaines à venir, peut-être même avant la fin de l'année 2017.
- Ces rencontres nous ont aussi permis de **définir, lister et prioriser certaines actions pour 2018** :
 - o L'urgence est de faire du **stock alimentaire de secours** la première priorité !
 - o Deuxième priorité : la tenue d'une **session d'alphabétisation** (sur 2 années) pour 30 personnes sélectionnées dans les groupements. Elle est déjà engagée : **deux monitrices et un superviseur viennent de terminer, avec succès, leur stage de formation**. Cela permet au dispositif d'être en mesure de commencer dès janvier 2018...

C'est une priorité : les femmes l'ont demandé suite **aux suivis-cahiers** dispensés par Alphonse Sama et cela répond au besoin de consolider les compétences des groupements pour les amener à davantage d'autonomisation...
 - o Troisième priorité 2018, **doter les deux nouveaux groupements** (déjà très actifs au sein du comité de pilotage) de lots de **poulets** et de **chèvres** (2 lots par groupements), d'un lot de **matériel agricole** chacun afin de les mettre à niveau des deux autres groupements (pour les charrettes, appliquer la même clef de participation que pour les 4 autres groupements)
 - o Quatrième priorité, acquérir pour l'ensemble des 6 groupements des **pioches plus adaptées au zai** (en attente d'une évaluation de nos correspondants)
- Ensuite, il nous faudra **évaluer nos moyens disponibles pour aller plus loin** :

- Tenir compte des **observations de l'audit bilan** qui sera effectué par DEZLY et voir quelles propositions peuvent être avancées
- Nous avons pris des contacts avec **Alain TRAORE de l'association TIIPALGA** afin de mettre sur pied une formation de formatrices destinée à fabriquer en banco et promouvoir la généralisation de **foyers améliorés** au village...

Nos correspondants nous ont dit que les populations sont prêtes grâce au constat fait par les femmes avec les foyers reçus et utilisés pour la fabrication du soumbala)...

Ces foyers améliorés permettent d'**économiser près de 60% de la consommation locale de bois** utilisé pour la cuisine.



Cette formation pourrait se dérouler en 4 phases :

- phase 1 : collecte des matériaux, préparation du banco pour fabrication des foyers, puis taille des trois pierres en fonction de la taille des marmites (2 jours de formation)
- phase 2 : (10 jours après) : apprentissage par binômes visant à fabriquer les foyers améliorés, en apprenant à les faire selon des tailles différentes (3 journées)
- phase 3 : (après temps de séchage), formation sur l'installation rationnelle des foyers et gestion des espaces de cuisson + reprise de formation sur la fabrication des foyers (2 jours)
- phase 4 : prévoir un suivi

La formation se ferait au village où une formatrice vient s'installer sur les journées de formation (et éventuellement de suivi). Les groupements de Ouro choisiront le site de la formation (priorité à la présence d'un point d'eau et d'ombre pour le séchage des foyers)...

L'idéal serait de former deux monitrices par groupements (12 personnes au total) qui deviendront ensuite des agents de diffusion de ces techniques au village... **Nous disposons d'un devis et estimons que la formation est programmable dès 2018...**

- Imaginer peut-être l'**acquisition de charrues complémentaires** en évaluant leur intérêt et en imaginant sans doute un **co-financement** possible

Pour l'ensemble de actions de Mil'Ecole à Ouoro voir sur notre site :

OUORO, village de brousse - Lieu d'activité de Mil'Ecole

<http://www.milecole.org/accueil/sites-dactivite/article-ouoro/>



<http://www.milecole.org>

[Facebook Mil'Ecole](#)